



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU



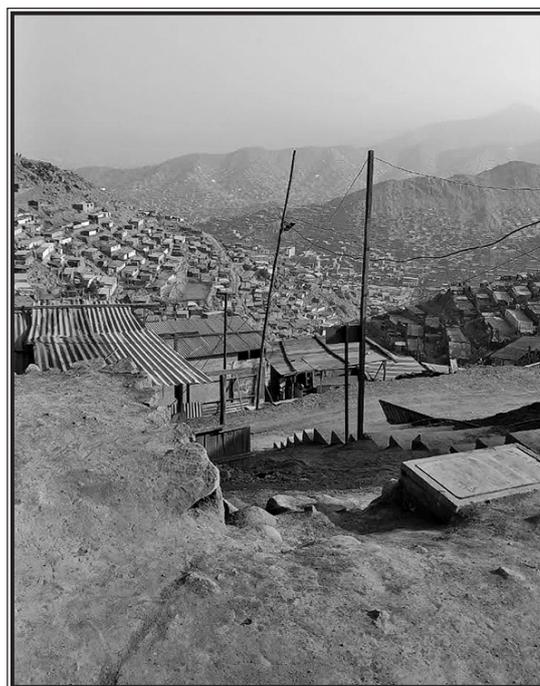
La pandémie passée, nous pouvons enfin offrir à nouveau des repas à nos élèves. Ceci nous apporte beaucoup de joie avec quelques bémols parfois... (voir pages 6 et 7)

➤ **IMPORTANT!**

Annulation de notre manifestation
du samedi 7 octobre 2023 (page 15)

➤ Nouvelles fiches de programmes
sur notre site Internet (pages 13 et 14)

A quelque 10 kilomètres du Palais du gouvernement, on peut observer le dénuement le plus total... et observer comment les collines se peuplent et les habitations de fortune se construisent. Ainsi, le taux de pauvreté périurbaine augmente aussi. (Il est de presque 30 % pour le Pérou en général). Eh non! la misère n'est pas moins pénible au soleil!



ÉDITORIAL

Comme membre du Réseau Ibéro-Américain de donation de lait maternel, notre institution est devenue l'alliée principale de la banque de lait maternel de La Maternité de Lima.

De cette manière, au long de ces dernières années, les efforts et la générosité des mamans donatrices de lait, ont permis d'aider de manière conséquente la vie des grands prématurés et des bébés nés avec une difficulté particulière. Notre poste a remis 27 % du lait récolté en général.

Et notre participation ne s'arrête pas là. Les familles ayant eu un enfant prématuré nous sont en effet adressées par La Maternité pour les suivis postérieurs, en particulier pour les familles vivant trop loin du centre de Lima. Ainsi, le cercle vertueux de la contribution à la diminution de la mortalité des plus petits et des plus vulnérables, à nouveau, atterrit dans nos murs... entre nos mains.

C'est dans ce cadre que l'Université de Valence (Espagne) a décidé de réaliser une vidéo montrant tout le sens et le travail collaboratif établi depuis l'ouverture de la première banque de lait du Pérou. Vous trouverez cette vidéo sur: <http://vimeo.com/857522258>.

Ce travail en commun va nous permettre, l'an prochain, de mettre sur pied... si tout va bien, un projet qui comprendra la récolte de lait maternel et un système de suivi en réseau des grands prématurés nés à La Maternité. Ce projet permettra la vérification de leurs conditions de vie dans leur foyer, la mise en place d'espaces dans la maison pour éviter les courants d'air ou la présence d'animaux, et enfin l'accompagnement des





mamans durant les premiers jours avec leur bébé après une longue hospitalisation.

Sans aucun doute, cela nous permettra, une fois de plus, de créer des liens, non seulement avec nos alliés, mais aussi avec les communautés et les familles. Nous savons surtout à quel point ces dernières se sentent abandonnées et effrayées lorsque la maman doit s'occuper seule de son frêle bébé, le mettre seule dans «*l'écharpe*» pour créer des moments de «*Mamans Kangourous*».

Nous sommes sûrs que, même si ces bébés ne seront pas comme celui-ci, né à terme, nous pourrons continuer à chanter la vie.



Lima, septembre 2023.

Christiane Ramseyer

direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

LE BUS DE LA SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Le Bus de la Santé continue ses actions de promotion de la santé et de reconnaissance des droits des enfants de 0 à 8 ans, des droits des familles et surtout la promotion des bonnes pratiques de soins, d'éducation et de bien-être pour les familles.

Il n'est pas facile de travailler avec des communautés qui ont leurs propres rythmes et leurs besoins spécifiques. Les enfants, une fois de plus, sont placés en dernier dans la liste des priorités.

Le travail sur le terrain demande beaucoup de patience, de ténacité, de résistance et aussi de supporter les frustrations, car ce qui semble acquis un jour ne l'est pas forcément une semaine plus tard.

Toutefois, avec le temps, des communautés d'hommes et de femmes commencent à saisir les enjeux de nos défis.

Les mamans, avec calme, trouvent finalement un espace qui ne soit pas le plus sombre ou le plus insalubre

pour rencontrer notre infirmière. Et maintenant les représentants locaux (appelés dirigeants) en réfléchissant bien, finissent par trouver des espaces pour installer des jeux pour les enfants. Il faut reconnaître, en toute justice, que sur une colline terreuse et pleine de cailloux, un « *terrain de jeux* » ne ressemble en général pas à ce que l'on pourrait imaginer en Suisse.



Pourtant, l'enfance est unique sur notre terre et si l'on propose des activités intéressantes aux enfants, petits ou grands, le résultat est toujours aussi magnifique ! Sur la photo : session d'exploration des « *choses de la nature* ». Un enfant a amené un minuscule chiot né la veille.

Dans les premiers espaces créés en 2022, les enfants peuvent maintenant admirer la puissance de la nature.

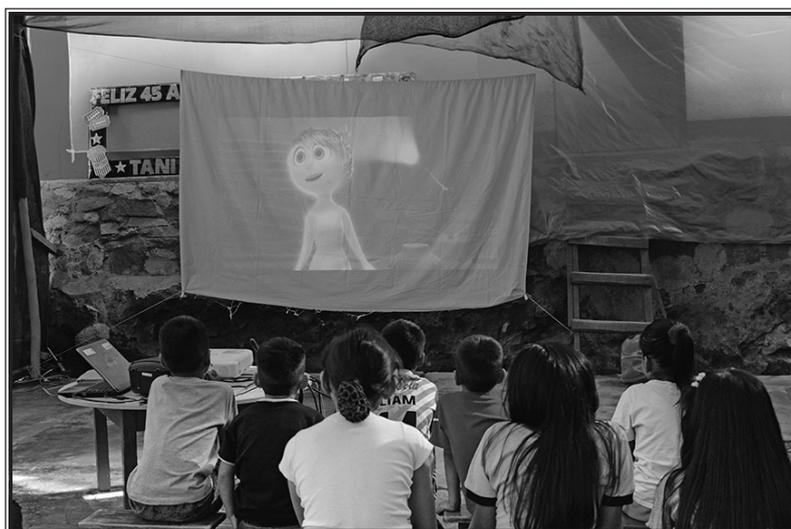


Ils font exactement ce que faisaient nos premiers élèves il y a... 45 ans : ils touchent, ils sentent, et parfois arrachent une petite feuille pour la garder dans leur poche !

L'une des autres activités proposées récemment a été une matinée « cinéma ». Le 27 juillet, à la veille de la fête nationale, les enfants étaient très agités : ils attendaient le bruit que fait le moteur du Bus de la Santé, lorsqu'il monte chez eux. Car pour cette journée, les enfants de 4 à 8 ans ont choisi de regarder un dessin animé.

Avant la séance, ils ont mangé ensemble des sandwiches au poulet et au céleri et ont bu un cacao. Il y avait aussi des pop-corn bien sûr à déguster pendant la séance !

La joie pure existe encore pour ces petits !



NOTRE ÉCOLE ENFANTINE CETTE ANNÉE...

Notre Garderie-École infantine a fêté cet été (cet hiver pour nous) ses 45 ans d'existence. Nous pensions alors que l'éducation était essentielle pour la petite enfance et que, à celle-ci, devait s'ajouter une garde de jour pour que les mamans puissent aller travailler.

Nos certitudes ont vite été ébranlées (et ceci tout au long de l'existence de TANI) et le besoin d'assurer des soins de santé infantine de qualité nous ont poussé ensuite à ouvrir les espaces de santé et de nutrition.

Avant, la dénutrition et les maladies infantiles pouvaient conduire un enfant à la mort. Aujourd'hui, d'autres maux mettent en péril la vie des petits (voir éditorial).

Dans notre école infantine aussi, ce que nous avons mis en place nous semble bien lointain. Par exemple, il y a 45 ans, même les plus petits étaient capables de manger leur repas avec une cuillère à soupe. Aujourd'hui, les enfants de 3 ans ouvrent la bouche pour qu'un·e

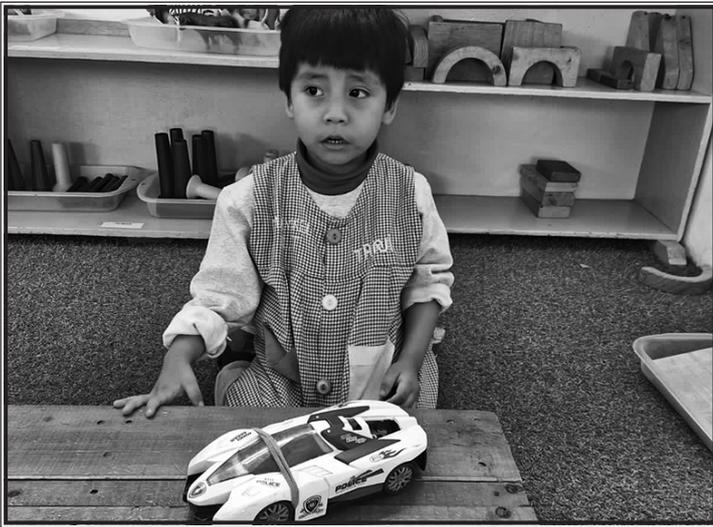
adulte leur donne à manger... Nous les appelons les enfants « *pop-corn* ».

Cette année scolaire a été particulièrement difficile, car nous avons reçu 73 nouveaux élèves de 3 et 4 ans qui n'étaient jamais sortis de leur maison (enfants nés durant la pandémie de Covid).

Le début n'a pas été facile. L'adaptation est un moment douloureux pour ces petits, et, souvent, les mamans semblent être elles aussi très angoissées.

Invariablement, le calme finit par arriver et le travail d'évaluation d'entrée en classe peut commencer.

Cette fois, nous avons été surpris par deux observations très particulières. La première est l'énorme dépendance des enfants de trois ans qui ne sont pas capables de manger seuls. Plus de la moitié de ces petits sont simplement assis devant leur assiette et attendent qu'un·e adulte s'approche pour les nourrir.



L'autre situation est qu'un grand nombre d'enfants qui ont été inscrits par leurs parents, l'ont été sans que nous sachions qu'ils présentaient des difficultés de langage et de comportement. Et quelques enfants ont même été diagnostiqués comme souffrant de troubles autistiques importants.

Au total, cela représente 21 enfants parmi les 115 inscrits. C'est beaucoup, car cela représente de trop nombreux enfants avec des besoins spécifiques à intégrer dans chaque classe. Le déroulement des activités ne peut plus être pareil quand la maîtresse doit, par exemple, se scinder en deux pour s'occuper d'un enfant qui s'échappe sans cesse de la classe. Cela nous

a obligé à engager trois aides de classes non budgétées. En effet, un règlement du ministère nous oblige à garder ces petits en classe, à moins d'avoir un diagnostic d'un neurologue pour confirmer son handicap.

L'hôpital local n'a pas de neurologue... et aller à Lima demande deux heures de trajet.

Les parents se résignent à accepter le problème. Ainsi, nous sommes dans les chiffres rouges. Aidez-nous !



CES VIES QUI SE CROISENT. NOUS AVONS CHANGÉ DES VIES QUI ONT ÉGALEMENT CHANGÉ LES NÔTRES

YAMILET :

Yamilet a 16 ans lorsque nous la croisons dans notre École Inclusive. Elle est venue avec ses deux enfants de 9 mois et de 3 ans... alors qu'elle a 16 ans !

Elle veut farouchement terminer son école primaire et secondaire et vient dans notre école avec ses petits comme s'il s'agissait d'une extension d'elle-même, inséparable et indissociable.

Pour pouvoir répondre à sa demande, nous devons d'abord lui rendre visite dans sa maison et nous assurer que ses enfants seront en sécurité durant les après-midi où elle viendra étudier chez nous, surtout parce qu'elle nous dit que « *ses voisins s'occuperont de contrôler que les enfants restent dans sa cahute* ».

Nos doutes sont confirmés, car, en un quart d'heure, l'aîné met notre bureau sens dessus dessous !

Arriver chez elle, malgré notre connaissance des lieux, est un choc.



(La photo ci-dessus n'est pas trouble à cause de l'appareil, mais parce que le jour de notre visite il y avait un brouillard à couper au couteau).

Yamilet vit dans un endroit vertigineux avec un précipice juste devant sa maison (voir photo). Je dis toujours « *sous le ciel* », mais je ne suis pas sûre que cette affirmation soit vraiment adéquate ! Et bien évidemment, elle vit en dessous du seuil de pauvreté...

Après cette première évaluation, il est clair pour nous qu'il sera impossible pour Yamilet de venir dans notre centre de manière continue.

Nous demandons donc à la directrice du centre de formation alternative dont nous dépendons, si nous pouvons, de manière exceptionnelle, offrir une éducation à distance à cette jeune femme, compte-tenu des risques encourus par ses enfants : elle vit seule avec son compagnon qui travaille toute la journée.

Le jour suivant, Yamilet s'est prêtée en toute confiance à une évaluation de ses connaissances scolaires pour que nous puissions l'inscrire dans le degré scolaire adapté.

Elle est venue bien entendu avec ses deux enfants et voici la photo du moment où elle se concentre sur son test.

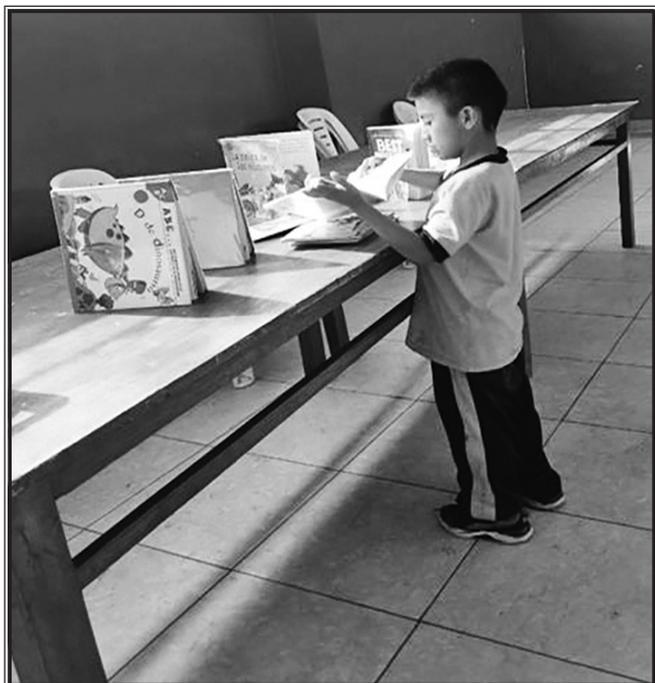


Yamilet avec son fils dans ses bras et sa fille, sous la table, en train de « détruire » la jambe d'une poupée Barbie !!!

Depuis le début du premier semestre 2023, Yamilet a fait tous ses devoirs et s'est présentée à tous les examens bimensuels, en obtenant les meilleures notes de sa classe.

DEXTER:

Dexter, 8 ans, est arrivé dans notre programme de rattrapage scolaire, suite à la recommandation d'une amie de sa grand-maman.



Malgré son âge, il n'a des connaissances que du niveau de la première primaire. Lorsqu'il est seul, sans un adulte près de lui, il se déchaîne et n'arrive plus à contrôler ses réactions impulsives.

Malgré toutes les difficultés qui s'annonçaient de travailler avec lui, Ofelia a vu en lui un défi personnel.

Elle a vite compris quel était le passé de cet enfant. Dexter a été maltraité et a ensuite été abandonné par sa maman et par son papa alcoolique. Il est maintenant à la charge de sa grand-maman qui ne sait plus comment s'occuper de lui.

Il a échoué sa première année d'école et, en 2023, sa nouvelle maîtresse n'a pas tardé à le renvoyer chez lui car il était « *insupportable* ». Il a trouvé refuge dans notre Escuelita.



Durant les deux premiers mois de l'année, Ofelia, sa nouvelle maîtresse, a réussi à le contenir et à le maintenir une demi-heure tranquillement assis, sérieux et concentré sur son travail.

Maintenant, Dexter a réintégré sa classe d'origine car Ofelia et sa grand-maman ont rendu visite à son ancienne école et ont pu prouver au directeur que Dexter « *n'est plus le même enfant* ».

Il continuera bien sûr à assister aux diverses activités de la Escuelita de notre institution. Parallèlement à cela, Ofelia donnera un certain

nombre de recommandations à sa grand-maman, afin que celle-ci puisse établir des règles de vie et de travail dans sa maison et qu'ainsi Dexter retrouve des valeurs et s'y conforme.

Pour ce projet, c'est cette photo qui représente le mieux le résultat final. Dexter (2^e à gauche) aime maintenant beaucoup la lecture et apprécie de lire en compagnie d'autres enfants.



FORMATION D'ASSISTANTE DE CLASSES ENFANTINES

Cette année nous avons commencé un projet pilote de formation pour des jeunes désirant devenir assistantes de classes enfantines, avec notre Modèle Éducatif TANI.

Les élèves suivent des cours en ligne pendant quatre mois, avec une partie pratique qui se fait dans notre centre, une fois par semaine.

Ceci leur permettra pendant le 2^e semestre de l'année de trouver un travail stable dans une école ou de continuer leur parcours de formation dans une université.

*(Au moment d'écrire ce bulletin,
5 élèves ont déjà trouvé un travail!)*



PAGES SUISSES

Nouvelles fiches de programmes sur notre site Internet

Au cours des dernières années, les programmes de TANI soutenus par Atelier des Enfants ont beaucoup évolué. Certains ont pu être clos parce qu'une action de rattrapage s'achevait et que le flambeau était repris par les autorités (comme le projet droit au nom) alors que de nouveaux projets innovateurs ont été mis sur pied (comme le LabTANI, cf. fiche ci-contre et à la page suivante).

Ces développements reflètent non seulement la capacité de TANI de s'adapter aux besoins des familles vivant dans des conditions de vulnérabilité à San Juan

de Lurigancho dans un contexte de crises récurrentes, mais également de développer des méthodes d'intervention innovantes et d'assurer la diffusion de ces méthodes dans un environnement plus large afin d'en renforcer l'impact.



Programme

LabTANI

Notre programme LabTANI propose des formations et des espaces de pratique pour s'initier au Modèle TANI promouvant une approche intégrale de santé et développement de l'enfant impliquant familles et communauté. En alliance avec des universités, nous offrons un service institutionnel favorisant l'action et l'innovation, où les étudiants renforcent leurs compétences et peuvent mettre en œuvre ce qu'ils ont appris en se confrontant aux besoins de communautés vulnérables.

Mission	Indicateurs de succès
Améliorer la capacité professionnelle des étudiants et personnel de santé grâce à des espaces de formation et des expériences de volontariat à TANI.	<p>176 étudiants des carrières de la santé ont participé au programme en 2022.</p> <p>93% des étudiants affirment être mieux en mesure d'offrir un appui aux familles grâce à la formation.</p> <p>+500 personnes de la communauté sont touché directement par le programme annuellement.</p> <p>3 régions du Pérou participent au projet.</p>
<h3>Bénéfices</h3> <ol style="list-style-type: none"> 1 La formation est incluse dans le cursus universitaire. 2 Pallier au manque d'espaces de formation et de pratique pour les professionnels. 3 Les étudiants ont la possibilité de créer leurs propres projets et de les développer. 	

Il était donc temps pour nous de mettre à jour les informations sur les programmes, pour nos donateurs et tous les milieux intéressés. Nous avons ainsi le plaisir de vous présenter les 11 nouvelles fiches de programme réalisées en étroite collaboration avec l'équipe de communication de TANI. Comme vous pourrez le constater, ces fiches de deux pages recto-verso apparaissent sous une forme moderne et attractive. Elles présentent les objectifs, les indicateurs de succès et les activités caractérisant chaque programme. Les couleurs utilisées dans la typographie de chaque fiche correspondent aux six axes de la stratégie 2024-2027 de TANI.

Projet à Lima

À Lima, les volontaires suivent la formation dans notre centre, ce qui leur permet non seulement d'interagir directement avec les professionnels de TANI, mais aussi d'agir en face à face. Ils travaillent pendant plusieurs mois en offrant des actions de soutien affectif, des ateliers de développement, des soins de santé, leur permettant d'apprendre les bonnes pratiques pour leur développement professionnel.

Projet à Arequipa

À Arequipa, grâce à des alliances avec des facultés, nous pouvons transmettre notre méthodologie à des étudiants qui l'appliquent ensuite à distance avec les patients de TANI. Ces jeunes réalisent l'importance de créer une relation de confiance et apprennent à trouver des solutions, tout en développant leurs compétences pour transmettre au mieux les consignes médicales aux familles.

Projet à Huancayo

À Huancayo, nous travaillons avec des étudiants de psychologie qui développent des projets pour les familles. Ils identifient des situations à risque au sein de la communauté et sur cette base, modélisent des solutions qui aident les familles à faire confiance au système de santé et leur font découvrir de nouvelles pratiques qu'elles peuvent développer chez elles et avec la communauté.






Nos prochains pas

Dans les mois et les années à venir, nous espérons pouvoir étendre ce programme à d'autres régions, pour que plus de personnes connaissent le modèle et la méthodologie de TANI et puissent l'appliquer dans leurs premiers lieux de travail après les études universitaires.

info@atelierdesenfants.ch

<https://atelierdesenfants.ch/>



Ces fiches sont dès maintenant disponibles sur notre site Internet sous l'onglet Programmes.

Annulation de notre «*journée jeux*» du samedi 7 octobre 2023

En raison de problèmes logistiques, nous sommes malheureusement contraints d'annuler notre «*journée jeux*» prévue le samedi 7 octobre 2023, à Lausanne.

Nous sommes sincèrement désolés pour ce changement et sommes déjà au travail pour organiser une prochaine manifestation dès que possible.

Réservez la date ! Marché de Noël solidaire

Du 14 au 16 décembre 2023 aura lieu la 17^e édition du Marché de Noël solidaire à Lausanne, organisée par la Fedevaco, à Pôle Sud.

Atelier des Enfants sera présent avec un stand d'artisanat péruvien parmi les autres organisations exposantes qui vous proposeront un vaste choix de cadeaux solidaires pour un Noël engagé.

Infos pratiques :

Vous recevrez plus d'informations pratiques dans le prochain bulletin. Les horaires seront aussi affichés sur le site de www.atelierdesenfants.ch et de la Fedevaco.

Adresse : Avenue Jean-Jacques Mercier 3, 1003 Lausanne / Pôle Sud.



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants

1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONNS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



gAh
style
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

LE **COURRIER**
LAVAUZ | ORON | JORAT